

## Editorial

*Vous êtes restés longtemps sans nouvelles du Samusocial Sénégal ; le manque d'électricité depuis le mois de mai ne nous a pas permis de travailler comme nous l'aurions souhaité.*

*Après l'élection du nouveau Conseil d'Administration lors de l'Assemblée Générale, un nouveau bureau a été constitué : Mme Mariétou Diongue Diop a été réélue Présidente, le Docteur Claude Moreira réélu Trésorier et Mme Djamilia Idir-Benghazi a été élue Secrétaire. L'Association Samusocial Sénégal tient à remercier Mme Marlène Rahmi qui a tenu le rôle de Secrétaire pendant 4 ans et qui reste néanmoins impliquée puisqu'elle demeure au sein du CA en tant qu'Administrateur.*

*Ces derniers mois ont été riches et actifs dans plusieurs domaines : recrutements, formations, missions techniques du Samusocial International, lancement d'une grande enquête sur les enfants de la rue à Dakar, réunion annuelle des Samusociaux à Paris et... inondations, qui ont fortement perturbé le travail des Équipes Mobiles d'Aide et des maraudes ■*

### sommaire

- p.1 Editorial
- p.1 Du nouveau dans les équipes
- p.1 Kadia, 18 mois...
- p.2 Quand les enfants grandissent dans la rue
- p.2 Analyse situationnelle
- p.3 Premières impressions
- p.3 Développement des compétences
- p.4 Quelques résultats
- p.4 Vie de l'Association
- p.5 La page SSICA
- p.6 Grâce à vos dons

## Du nouveau dans les équipes



**Fatou Binetou Ba**, nous a rejoint le 1<sup>er</sup> mai 2008, en tant qu'adjointe de Direction, après avoir obtenu un Mastère en Métiers de l'Humanitaire à l'Iris (Paris). Outre l'assistance administrative quotidienne, elle est plus spécifiquement responsable de tout le volet formation et développement des capacités.



**Fatou Dramé**, sociologue diplômée de l'Université de Saint Louis du Sénégal, est arrivée le 1<sup>er</sup> août pour mener une vaste analyse situationnelle sur les enfants de la rue (voir p.3), sous la supervision de l'Observatoire du Samusocial International.



**El Hadji Soulye Ndione**, quant à lui, a rejoint l'équipe de gardiens-animateurs le 25 août, chargée de l'encadrement des enfants dans le centre (animations, alphabétisation, surveillance, causeries...).



Enfin, **Clément Basse**, étudiant en 7<sup>ème</sup> année de médecine, remplace au sein des Équipes Mobiles d'Aide le Docteur Mamadou Fall, parti en stage rural du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre.

## Kadia, 18 mois...

Kadia a plus de 18 mois, et elle n'a toujours pas fait ses premiers pas... Les Équipes Mobiles d'Aide du Samusocial l'ont repérée dans la rue début août.



Elle était avec sa très jeune mère, jeune fille d'une vingtaine d'années, tuberculeuse et mendiante - et sans doute prostituée - dans la rue. Le médecin constate également une dénutrition sévère du bébé qui ne pèse que 7 kilos et est totalement apathique. Nous avons recueilli la mère et l'enfant : la jeune fille est traitée pour sa tuberculose et la petite Kadia prend 1 kilo par semaine... aujourd'hui elle tient sur ses jambes et gambade à 4 pattes un peu partout. Une fois l'urgence médicale et nutritionnelle passée, il nous faudra entreprendre un travail social et psychologique approfondi pour comprendre le parcours de cette jeune fille et tenter de lui faire retrouver des liens familiaux qu'elle a aujourd'hui perdus. Un travail qui prendra sans doute plusieurs mois... ■

## Quand les enfants grandissent dans la rue



*Jeunes en train de se shooter au guinz (diluant industriel)*

Le Samusocial Sénégal vient en aide aux enfants en danger dans la rue. C'est le postulat de départ. Mais aujourd'hui, après 5 ans de travail de rue, se pose de façon quotidienne le problème de la prise en charge des « jeunes » voire des « jeunes adultes », ces enfants qui n'en sont plus au sens juridique du terme, mais que nous connaissons depuis 5 ans, que nous avons vu grandir, souvent s'endurcir, s'ancrer dans la rue, dans la drogue.

Faut-il leur dire qu'ils ont passé la limite d'âge ? Bien sûr que non. Mais alors comment les suivre, les soigner, les écouter ? Il est certain qu'ils n'ont plus les mêmes attentes, ni les mêmes besoins, ni les mêmes comportements. Certains ont basculé dans le banditisme et la grande délinquance ; malgré tout ils restent attachés au Samusocial, à cette bouée à laquelle ils peuvent s'accrocher quand tout va vraiment mal. Mais jusqu'à quel point pouvons-nous les prendre en charge sans changer la mission de l'association ? Toutes ces questions, et bien d'autres, ont fait l'objet d'une mission en avril dernier de Marie Cousein, psychologue mandatée par le Samusocial International dans les structures Samusocial en Afrique. Car le problème se pose partout...

Bien souvent les « grands », comme nous les appelons, sont intégrés dans un groupe où l'on trouve tous les âges. La plupart du temps ils en sont les leaders, ce qui signifie qu'ils deviennent parfois « bourreaux » après avoir été victimes, mais ce sont aussi eux qui nous alertent quand les plus jeunes sont malades par exemple. C'est un des paradoxes de la vie de ces groupes d'enfants, quand les exploiters sont aussi les protecteurs.

Aujourd'hui bien sûr, nous continuons de les suivre dans la rue, mais il n'est plus possible de les héberger, et ce n'est d'ailleurs pas ce qu'ils demandent. Le lien créé avec les Équipes Mobiles d'Aide, et partant, avec le Samusocial, est réel et tangible. Et c'est peut-être ça qui compte... ■

## Mieux comprendre pour mieux travailler

La mission du Samusocial Sénégal est de lutter contre l'exclusion sociale des enfants de la rue en améliorant leur prise en charge. Cette mission implique une activité de recherche-action qui consiste notamment à capitaliser les prises en charges effectuées par les équipes du Samusocial Sénégal dans une base de données actualisée quotidiennement. Outre le suivi individuel des enfants, cette base de données renforce la connaissance sociologique des enfants des rues à Dakar et contribue ainsi à une meilleure compréhension du phénomène. Dans le cadre de cette recherche-action, le Samusocial Sénégal, en partenariat avec le Samusocial International, a initié en août 2008, pour une période de 18 mois, une recherche sociologique sur les enfants de la rue à Dakar. A ce jour, en effet, aucune étude scientifique exhaustive n'existe sur le phénomène de l'enfance à la rue au Sénégal, principalement en raison de la faible légitimité de ce sujet d'enquête dont les représentations sociales négatives sont amplement partagées, et qui sont par ailleurs l'objet de mesures parfois répressives. L'objectif de la recherche vise à disposer d'une étude permettant d'améliorer la prise en charge des enfants de la rue, d'une part en ce qui concerne le volet assistance (mieux connaître leur parcours et besoins pour une aide adaptée) et d'autre part, en ce qui concerne le volet plaidoyer (disposer d'arguments scientifiques pour influencer les politiques publiques et programmes d'action en faveur des enfants de la rue). La réalisation de cette étude - financée par l'Unicef Sénégal - est confiée à un chercheur, Fatou Dramé, travaillant sous la direction scientifique d'Erwan Le Méner, coordinateur de l'Observatoire du Samusocial International ■

### Conseil d'administration :

Présidente : Mme Mariétou Diongue Diop – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Djamila Idir Benghazi  
Administrateurs : Mme Geneviève Manga Sagna – Mme Marlène Rahmi – Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

**Direction :** Isabelle de Guillebon

## Premières impressions : Le Samusocial Sénégal face à la mobilité des enfants

Mon premier contact avec le Samusocial Sénégal : la première semaine a été une phase d'observation. J'ai ainsi été très impressionnée par ma première maraude sur le site dans le Maraude n°16, paru en avril dernier.

En effet, l'endroit est un nid d'enfants des rues situé dans une zone marécageuse, à la périphérie de Dakar. Mon contact avec ces lieux est une expérience que je ne suis pas prête d'oublier. La réalité que j'ai vécue sur ce territoire dépasse tout ce que je pouvais imaginer en termes de misère, de désarroi moral, d'abandon à soi de personnes parfois très jeunes. La première surprise passée, mon interrogation de jeune femme sénégalaise, mère en devenir est : comment et pourquoi en est-on arrivé là ? Est-ce que, derrière la vitrine de villas parfois coscues des quartiers alentour, les populations dakaroises connaissent ou soupçonnent même l'existence de ces hordes d'enfants en rupture sociale, abandonnés de tous, et à l'aspect plus que repoussant.

Le Samusocial Sénégal, par exemple, s'est défini comme mission, de porter une assistance médico-psycho-sociale aux enfants des rues de Dakar en rupture avec leur environnement d'origine..

Si la notion d'enfants de la rue renvoie à diverses problématiques, telles que la drogue, la sexualité, la mendicité, l'exploitation économique, entre autres, il existe un élément commun et constant : la mobilité extrême de tous ces enfants, jeunes et moins jeunes, garçons et filles, qui tentent d'échapper à la répression mais aussi parfois aux tentatives de réinsertion.

Toutefois, le Samusocial Sénégal ne se décourage pas pour autant. L'un des points forts de la structure, c'est la persévérance des acteurs qui y travaillent en utilisant la notion de maraude inspirée du Samusocial de Paris. En effet, la maraude constitue le cheval de bataille du Samusocial Sénégal. Son principe est d'aller à la

rencontre des exclus, là où ils se trouvent, avec des professionnels de la santé et du travail social pour leur apporter l'assistance dont ils ont besoin. Au delà des plaies, et autres misères physiques à soulager, essayer de panser les blessures du cœur, en établissant une relation de confiance, à même de susciter la confiance, seul moyen de rechercher des solutions idoines pour les sortir ces enfants de leur situation s'ils le souhaitent.

Les enfants reconnaissent l'ambulance et savent immédiatement qu'ils vont recevoir des soins, gratuitement, immédiatement, sans que cela laisse des traces administratives de leur passage dans une structure hospitalière ou médicale de la ville, susceptible de les remettre pensent-ils, à tort ou à raison, entre les mains des autorités de répression. Au delà des équipes mobiles, ils savent qu'ils pourront bénéficier d'un suivi médical, en tant que de besoin, ainsi que de la bienveillante attention des travailleurs sociaux et animateurs de l'équipe.

Aussi difficile que soit la prise en charge de l'enfant en situation de rue, les EMA du Samusocial Sénégal semblent, à mon sens, une véritable solution alternative à sa grande mobilité dans l'espace urbain, pour des raisons diverses : peur d'être identifié, recherche de nourriture et d'abris de fortune, rejet par le groupe, etc.

Cependant, beaucoup d'autres défis restent toujours à relever, notamment celui de la prise en charge des jeunes adultes connus des adolescents, celui des fugues après retour en famille ou orientation vers des partenaires associatifs etc.

Pour y arriver, le Samusocial Sénégal aura encore besoin de ses partenaires pour pérenniser ses réalisations et trouver, avec eux, les voies et moyens de contourner ses difficultés et mieux encore de les surmonter ■

*Fatou Binetou BA*

## Développement des compétences et formation

**Droits de l'enfant :** les 9 et 10 avril, l'ensemble du personnel ainsi que nos partenaires associatifs, ont reçu une formation théorique sur les Droits de l'Enfant. Le séminaire était animé par le Directeur du Centre de Formation Judiciaire et son Adjointe.

La connaissance des instruments juridiques est une des clefs de la lutte contre l'exploitation des enfants, non seulement la mendicité, mais aussi l'exploitation sexuelle et la violence sous toutes ses formes. Il existe au Sénégal une panoplie de lois et procédures, qui peuvent permettre à des associations comme le Samusocial Sénégal de mieux prendre en charge les enfants, et dans certains cas, de pouvoir porter plainte. Il s'agit de participer à l'application effective de ces lois et procédures ■



*Enfants mendiants recevant un appui nutritionnel en maraude*

**Appui technique aux EMA :** comme chaque année, le Samusocial International vient en mission d'appui technique afin de renforcer les compétences des Equipes Mobiles d'Aide dans leur travail en maraude. Une session d'une semaine a porté sur l'évaluation du travail de rue, sur des études de cas (d'enfants ou de territoires), sur les problèmes rencontrés. Cette mission annuelle, absolument essentielle, permet aux équipes de prendre du recul, de se remettre en question, d'éviter une certaine routine, de discuter de cas particuliers avec des experts du Samusocial International. Une façon de garantir la méthodologie et les principes d'action du Samusocial.

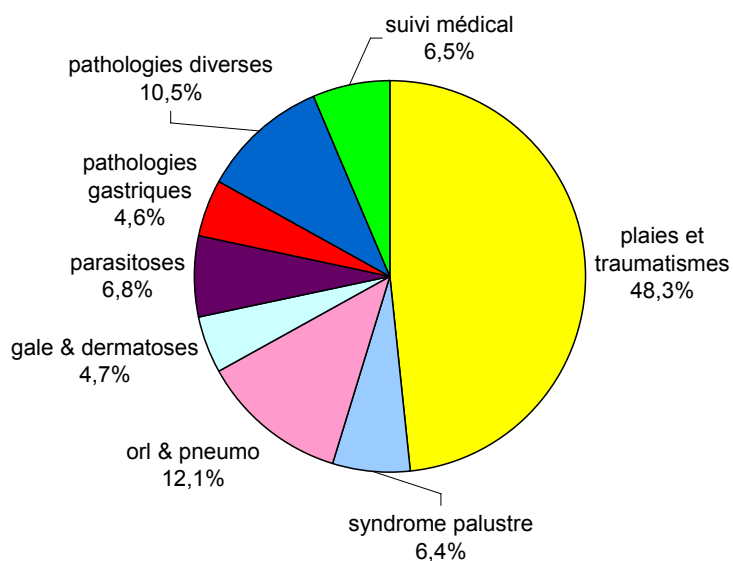
La mission s'est tenue cette année du 7 au 11 juillet ■

## Quelques résultats

EQUIPES MOBILES	2008	2007	2003-2006	TOTAL
nombre de maraudes	271	359	1 083	1 713
nouveaux enfants rencontrés (répertoriés)	281	311	2 172	2 764
prises en charge individuelle	1 061	1 418	7 280	9 759
compléments nutritionnels distribués	4 383	8 568	41 681	54 632
entretiens sociaux	167	249	396	812
soins médicaux	904	1 265	8 184	10 353
orientations sociales	38	71	135	244
orientations médicales	18	22	35	75

CENTRE D'HEBERGEMENT	2008	2007	2003-2006	TOTAL
hébergements	146	185	203	534
accueils de jour	103	88	190	381
consultations dans structures partenaires	40	46	74	160
enfants accueillis en lits infirmiers	43	65	84	192
total des prises en charge médicales	253	277	322	852
repas servis	8 693	12 912	19 950	41 555
retours en famille	43	38	68	149
orientations vers une structure sociale relais	4	10	34	48
nb total d'enfants orientés	47	48	102	197
accueils temporaires (ressourcements)	73	117	106	296
taux de remplissage	63,9%	69,0%	26%-47%-42%	n/a
durée moyenne du séjour	19	22	2 7- 30 - 28	n/a

**Répartition des pathologies prises en charge en Maraudes en 2008**



## Vie de l'Association

■ **Traite des Êtres Humains** : le Samusocial Sénégal a activement participé à la définition du plan quinquennal du Ministère de la Justice pour lutter contre la traite des êtres humains, en particulier les femmes et les enfants. Un séminaire s'est tenu à cet effet au mois de mai, qui réunissait tous les acteurs impliqués dans ce domaine : pouvoirs publics, gouvernement, associations. Le Samusocial Sénégal est particulièrement intéressé puisque près de 70% des enfants mendiants (talibés) de Dakar pris en charge par les EMA viennent de Guinée Bissau, par camions entiers, pour être mis sur le « marché » de la mendicité au profit de pseudo-marabouts.

■ La directrice a présenté le Samusocial Sénégal dans le cadre d'un séminaire sur l'Exclusion Sociale en milieu urbain, aux étudiants de 5<sup>ème</sup> année, à l'Institut d'Études Politiques de Paris (**Sciences Po**) le 16 avril 2008

■ **Le Conseil d'Administration** s'est réuni le 18 septembre 2008. Le principal sujet à l'ordre du jour portait sur la recherche de financements (difficile...) et la pérennisation de la structure.

## La page SSI CA

### Samusocial International Coordination Afrique

C/o SAMU Social Mali, Hippodrome, rue 232, porte 507, BPE 3 400 Bamako, Mali  
t. +223 916 25 61 - e. [ssi.afrique@free.fr](mailto:ssi.afrique@free.fr)

### *Le séminaire annuel du Samusocial International (Paris, 23-27 juin 2008)*

Comme chaque année, le Samusocial International organise à Paris une rencontre avec les directeurs et directrices de Samusociaux afin d'informer sur l'actualité du Samusocial International et d'apporter un appui technique dans le cadre d'ateliers de réflexion et d'échanges de pratiques professionnelles. Les deux premiers jours ont été consacrés aux « points projets » permettant à chaque directeur d'évoquer les réussites et les difficultés de sa mission avec la chargée de programmes, la chargée de formation et la responsable de la Coordination Afrique pour les Samusociaux concernés.

Cette année le séminaire a été particulièrement centré sur l'abord et la prise en charge psychopathologiques des enfants et adultes vivant en rue. Trois ateliers ont ainsi été animés par Virginie Degorge, psychologue clinicienne, qui a effectué une mission de six mois au Samusocial Pointe-Noire en appui aux équipes mobiles d'aide :

☐ Prise en charge de la toxicomanie en rue : solvants et diluants pour les enfants en Afrique de l'Ouest, crack pour les adultes à Cayenne et à Fort de France, « cocktails » médicamenteux pour les enfants et jeunes de la rue à Moscou, toutes les équipes Samusocial sont confrontées à la double problématique de l'approche des personnes sous effet de drogues et de la prise en charge éventuelle du sevrage ; les directeurs et directrices de Samusociaux ont pu ainsi partager leurs expériences et évoquer les situations les plus difficiles rencontrées par leurs équipes.

☐ Sexualité en rue : cet atelier a abordé la question de la sexualité à travers, d'une part, la présentation, par Erwan Le Méner, coordinateur de l'Observatoire du SSI, d'une étude sociologique sur les SDF à Paris menée par l'Observatoire du Samusocial de Paris, et d'autre part, une réflexion sur la situation spécifique des groupes d'enfants et de jeunes de la rue au sein desquels la violence sexuelle est symptomatique de leur logique tyrannique.

☐ L'entretien psychosocial : comment « déclencher » une demande implicite d'entretien avec des personnes qui ne sont plus en capacité de demander de l'aide ? comment réaliser et terminer un entretien psychosocial en rue ? Telles sont notamment les questions évoquées lors de cet atelier, étayées par l'expérience de travail de Virginie Degorge auprès des enfants de la rue à Pointe-Noire.

☐ C'est dans cette même perspective d'amélioration de la prise en charge psychosociale des personnes vivant en rue, que Marie Cousein, psychologue clinicienne, a restitué les premières conclusions de sa mission menée de février à avril 2008 dans les quatre Samusociaux de la SSICA autour de la problématique des jeunes de la rue. A partir des données recueillies via un questionnaire adressé aux équipes des Samusociaux, Marie Cousein a analysé leurs perceptions respectives de l'enfant, du jeune et de l'adulte en rue, afin de mieux identifier leurs difficultés dans l'aide aux « grands de la rue », en particulier ceux qui demeurent en rue malgré différentes tentatives de sortie de rue initiées par les équipes lorsqu'ils étaient « enfants ». Le rapport final de cette mission est actuellement en cours de rédaction.

☐ Enfin, Odile Gaslonde, chargée de formation au SSI, a animé un atelier sur la thématique des centres d'hébergement Samusocial, leurs objectifs et leurs limites, ainsi que le cadre que constituent les règles de vie dans le centre.

En ce qui concerne l'actualité spécifique du Samusocial International, les directeurs et directrices de Samusociaux ont pris connaissance des propositions issues de la planification stratégique réalisée en février 2008, et qui sont à l'étude au niveau du Conseil d'Administration du SSI, en vue de renforcer l'organisation institutionnelle et fonctionnelle du Samusocial International. Le Docteur Xavier Emmanuelli et Stéfania Parigi, secrétaire générale du SSI, ont également évoqué l'actuelle réflexion sur les voies et moyens d'assurer une meilleure coordination entre le Samusocial de Paris, la Fédération Nationale des Samusociaux, le centre de formation Traces de Pas, et le Samusocial International. Enfin, Valérie Coton, chargée de la communication au Samusocial de Paris, a présenté l'organisation de la célébration des 15 ans du Samusocial, qui aura lieu le 28 octobre 2008 à Paris.

**BULLETIN DE DON**

**samusocial**Sénégal

BP 3943 Dakar RP – Sénégal  
Tél : +221 860 28 06  
[ideguillebon@arc.sn](mailto:ideguillebon@arc.sn)

Nom : .....

Adresse : .....

.....

E-mail : .....

Je souhaite soutenir les activités du Samu Social Sénégal par un don de ..... Euros par chèque à l'ordre du **Samusocial International**  
**35, rue Courteline 75012 Paris**  
(Joindre le présent bulletin au courrier)



Je souhaite recevoir un reçu fiscal : oui  non

Les dons effectués aux organismes d'intérêt général visés par l'article 200-1 du Code Général des Impôts bénéficient d'une **réduction d'impôt de 75%** dans la limite de 470 € ; tout don au-delà ouvre droit à une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable.

***Les donateurs recevront des bulletins d'information périodiques***

**Ils soutiennent le Samusocial Sénégal :**

AMBASSADE DE BELGIQUE – AMBASSADE DE FRANCE – ASSOCIATION EDUCATION SANTE– COTOA – DEMENAGEMENTS AGS – EIFFAGE SENEGAL – FIDAFRICA – FIDECA – FONDATION AIR FRANCE – FONDATION CARREFOUR – FONDATION DAIS (INSTITUT DE FRANCE) – FONDATION RENTA CORPORATION – FONDATION SONATEL– LA LAITERIE DU BERGER – LIBRAIRIE DES 4 VENTS – MAIRIE DE DAKAR – MAIRIE DE OUKAM – MC3 SENEGAL– SAMU SOCIAL INTERNATIONAL– SOS MEDECIN DAKAR – TERRY LINK – TOTAL SENEGAL – UNICEF– et de généreux donateurs...